

LE JOUR, 1954
09 NOVEMBRE 1954

Sous le gouvernement de l'improvisation et de l'omniscience

LES LIBANAIS EN PÉNITENCE

C'est une vue un peu courte que elle qui a conduit le Gouvernement à appliquer le tarif douanier maximum aux pays avec lesquels le Liban n'aura pas conclu dans les six mois un traité de commerce. C'est un exploit à rebours !

Il s'agirait par là d'accroître nos exportations. L'intention est louable certes. Mais dans l'anarchie intellectuelle où nous sommes à quoi servent les bonnes intentions ? La décision du Gouvernement est un acte irréfléchi qui ressemble à tout ce que nous faisons depuis quelque temps.

Certes, il est naturel de vendre quelque chose à ceux-là auxquels on achète soi-même beaucoup ou peu. Encore faut-il avoir quelque chose à vendre que l'on puisse produire et proposer dans des conditions de concurrence normale. **NOUS NE METTRONS PAS SYSTEMATIQUEMENT NOS FOURNISSEURS ET LE CONSOMMATEUR LIBANAIS EN PENITENCE parce qu'il ne convient pas aux Etats-Unis, grands producteurs eux-mêmes, de nous acheter des pommes par exemple.**

La règle, d'autre part, est d'améliorer la qualité et le prix de revient de ce qu'on produit jusqu'au pouvoir faire raisonnablement la concurrence aux autres. **On discute valablement de ces choses de pays à pays, mais pas jusqu'en arriver aux sanctions et à la contrainte. Chaque pays d'ailleurs a ses besoins.**

Et quel serait, qu'on nous le dise, le critère d'un accord commercial qui ne peut que varier d'un pays à l'autre et qui pourrait se traduire par un instrument diplomatique de pure forme ?

Pour ce que nous importons nous-mêmes, ne mettons-nous pas tous les pays du monde en concurrence ? Car, en définitive, on achète pour revendre.

Si l'on nous disait que l'on entend, par des "accords commerciaux", favoriser le tourisme étranger au Liban, par exemple, nous comprendrions. Que les pays dont nous sommes les clients et auxquels nous n'avons rien à vendre, nous apportent une compensation par le tourisme, fort bien ! Mais appliquer le tarif maximum à ceux de chez qui nous importons les meilleures voitures, sous prétexte qu'ils ne nous achètent rien, cela paraît enfantin.

Et si le Liban est par-dessus tout un exportateur non point de matières premières et de produits fabriqués, **MAIS D'INITIATIVES ET D'IDEES**, mettra-t-on des entraves à tout son commerce extérieur et y haussera-t-on arbitrairement le prix de la vie, pour l'avantage d'exporter quelques articles dont, sous le régime de la libre concurrence, l'étranger ne voudrait pas ?

Les apprentis-sorciers poursuivent au Liban une œuvre néfaste ou futile. Ils croient tous les jours inventer quelque chose **parce qu'ils ne s'informent de rien et qu'ils ne réfléchissent à rien.**

Le Liban doit être le pays de la qualité en toute chose. Que nos exportations soient visibles ou invisibles, que nous exportions sur des navires ou que l'étranger vienne consommer chez nous ce que nous produisons, C'EST LA MEME CHOSE.

L'avantage que le Gouvernement croit obtenir par son diktat, il le perd dans une mesure décuple par les difficultés et par le désordre qu'il crée.

Il faut se mettre en tête qu'on ne peut pas vendre facilement un article médiocre, ou plus cher à qualité égale.

Améliorons ce que nous produisons en qualité et en prix de revient avant de prétendre imposer aux autres ce qu'ils n'achèteraient pas librement. Notre première force ici est dans l'invention commerciale. Tirons parti des facultés que Dieu nous a données au lieu de nous livrer à des artifices sans avenir.

Avec beaucoup de pondération et de bon sens, l'Association des commerçants a proposé que les pays étrangers qui favorisent nos exportations bénéficient à titre d'encouragement d'un tarif préférentiel. C'est la récompense au lieu de la pénitence.

Nous serons d'accord là-dessus, sous réserve encore des exigences du droit international.

La vraie solution n'est pas dans les formules improvisées qu'une fertilité d'esprit trop grande suggère à la légère. En récompensant le pays étranger importateur, aidons, récompensons le citoyen libanais, l'entreprise libanaise qui exporte. Organisons un système d'encouragement direct à l'exportation. Quand un pays étranger se sera habitué à acheter un produit libanais, il persévérera et tout ira bien; tandis que notre Gouvernement épuise ce pays et s'épuise à vouloir aller contre la nature des choses.